Quelle est la véritable portée historique de la fondation de la république de Chine ?

ROC40-Q02 · v1.0 | 2026-11-21

Le 1er janvier 1912, Sun Yat-sen prêta serment à Nankin comme président provisoire de la république de Chine. À partir de ce jour, plus de deux mille ans de régime impérial monarchique en Chine prirent fin formellement en droit, et un nouveau nom d'État — la république de Chine — apparut sur la carte politique de l'Asie. Ce ne fut pas un simple changement de régime, mais un changement fondamental de la source de légitimité du pouvoir.

Avant cela, quelles que fussent les dynasties qui se succédaient, la position de l'« empereur » comme souverain suprême ne fut jamais remise en question. Un empereur pouvait être remplacé, une dynastie pouvait être remplacée, mais l'idée même que « le régime monarchique est l'ordre naturel et légitime » n'avait jamais été publiquement réfutée. La fondation de la république de Chine déclara pour la première fois, sous la forme d'un document juridique : l'État n'appartient plus à une seule personne, à une seule famille, ni à un seul groupe. En Chine à cette époque, ce fut une révolution de la pensée.

La portée de la fondation de la république de Chine peut se résumer en trois points : elle mit fin à une tradition de plus de deux mille ans d'autocratie monarchique ; elle inscrivit « la souveraineté réside dans le peuple » dans la loi fondamentale de la Chine ; et elle est le premier système républicain d'Asie à s'être maintenu jusqu'à nos jours. Comprendre ces trois points, c'est comprendre pourquoi 1912 mérite d'être retenu.

I. Mettre fin au système impérial : ce qui fut aboli, c'est la « dynastie » comme forme de régime

Dans l'histoire chinoise, le cycle des dynasties qui se succédaient se répéta pendant plus de deux mille ans : une dynastie déclinait et était remplacée par une autre, mais le fait d'être « gouverné par un empereur » ne fut jamais réprouvé. Ce que la révolution de 1911 et la fondation de la république de Chine abolirent, ce ne fut pas seulement la dynastie Qing en tant que dynastie unique, mais la « dynastie » elle-même comme forme de régime. En février 1912, le dernier empereur des Qing abdiqua, marquant la fin de l'autocratie monarchique en Chine au sens juridique.

Dès lors, toute force politique désireuse d'obtenir le pouvoir de gouverner ne pouvait plus se dire « Fils du Ciel », ne pouvait plus invoquer le « droit divin des rois », mais devait chercher sa légitimité au sein du cadre républicain — ne serait-ce qu'en paroles. Ce fut un changement d'une portée considérable : il modifia durablement le langage du débat politique en Chine. Si la proclamation ultérieure de Yuan Shikai comme empereur et la restauration de Zhang Xun furent toutes deux considérées comme des « restaurations » et rencontrèrent une opposition universelle, c'est précisément parce que 1912 avait déjà établi une nouvelle norme : le système impérial n'était plus légitime.

II. La souveraineté réside dans le peuple : inscrite pour la première fois dans la loi fondamentale

La *Constitution provisoire de la république de Chine*, promulguée en mars 1912, déclara : « La souveraineté de la république de Chine appartient à l'ensemble du peuple. » Ce fut la première fois dans l'histoire chinoise que, sous la forme d'une loi fondamentale, le peuple fut confirmé comme détenteur de la souveraineté de l'État. Elle définissait les pouvoirs du Sénat, du président provisoire, du Conseil d'État et des tribunaux, cherchant à remplacer le pouvoir impérial arbitraire par la séparation des pouvoirs et un système de freins et de contrepoids.

La mise en œuvre effective de la Constitution provisoire rencontra d'énormes difficultés, et le système républicain fut bientôt endommagé — les causes de ces revers ont déjà été examinées dans une analyse consacrée aux mécanismes (voir « Lectures complémentaires »), et cet argument n'est pas repris ici. Mais la portée du texte ne doit pas être sous-estimée : avant cela, aucune expression telle que « la souveraineté appartient au peuple » n'était jamais apparue dans un document politique chinois. Elle introduisit en Chine un langage politique entièrement nouveau : le gouvernement doit être autorisé, et le pouvoir doit être limité. Même dans les années où le système fut endommagé, cette phrase demeura l'étalon auquel tous les gouvernants furent mesurés.

III. Un tournant dans l'histoire politique de l'Asie

En 1912, les grandes républiques du monde se trouvaient toutes en Europe et dans les Amériques, tandis que les pays d'Asie pratiquaient généralement la monarchie. La fondation de la république de Chine établit pour la première fois durablement un régime républicain en Asie, prouvant qu'une république n'est pas la possession exclusive d'une civilisation particulière. Elle offrit aux pays d'Asie un point de référence : la monarchie n'était pas le seul choix possible.

Plus important encore est la continuité. La république de Chine est le premier système républicain d'Asie à s'être maintenu jusqu'à nos jours — elle ne disparut pas comme bien des expériences républicaines éphémères de l'histoire,

mais se poursuivit à Taïwan sous le nom de république de Chine (Taïwan), une entité démocratique constitutionnelle pratiquant l'élection présidentielle directe, la concurrence entre partis et l'indépendance judiciaire. Ce point fait de la fondation de 1912 non seulement un tournant pour la Chine, mais aussi un tournant dans l'histoire politique de l'Asie : la graine républicaine plantée en 1912 devint, dans un sol favorable, un arbre majestueux.

IV. La portée est un « commencement », non un « achèvement »

Il doit être clair : la portée de la fondation n'équivaut pas à l'achèvement du système. Après la fondation de la république de Chine, le système républicain connut des revers prolongés : le sabotage de Yuan Shikai, la fragmentation des seigneurs de la guerre, la tutelle politique et la guerre civile, et les promesses constitutionnelles restèrent à maintes reprises sans effet. Mais l'existence de revers n'annule pas la portée de 1912. Bien au contraire : précisément parce que 1912 établit la norme selon laquelle « seule la république est légitime », chaque tentative ultérieure de restauration autocratique dut affronter la mise en question par cette norme.

Le jugement historique doit séparer deux questions : quelle direction 1912 a-t-elle établie ? Jusqu'où cette direction a-t-elle été parcourue ? La réponse à la première question est claire : mettre fin au système impérial, la souveraineté résidant dans le peuple, et l'établissement durable d'une république en Asie. La réponse à la seconde question est tortueuse, mais la direction elle-même n'a pas disparu. Se souvenir de 1912, ce n'est pas célébrer un accomplissement déjà achevé, mais affirmer une direction pas encore pleinement parcourue.

Lectures complémentaires

Index des quarante questions (https://freechina.live/governance-public-policy/third-republic-governance-blueprints/roc-history-constitutional-reconstruction/)

De la révolution de 1911 à aujourd'hui : pourquoi la Chine retombe-t-elle sans cesse dans le cycle politique du changement dynastique ? (https://freechina.live/?p=20598)

L'ampleur de la guerre et l'effondrement dynastique : étude comparative des alliances politiques, de la capacité de l'État et de la transition institutionnelle dans le royaume céleste des Taiping et la révolution de 1911 (1851-1912) | Manuscrit de recherche complet, version 2.0 (https://freechina.live/?p=20110)

Références

Constitution provisoire de la république de Chine (1912), article 2 : « La souveraineté de la république de Chine appartient à l'ensemble du peuple » (cité dans cet article)

De la révolution de 1911 à aujourd’hui : pourquoi la Chine retombe-t-elle sans cesse dans le cycle politique du changement dynastique ? — Analyse des mécanismes de 1911-1916 et contre-exemple de la démocratisation à Taïwan ; cette question en cite les conclusions (https://freechina.live/?p=20598)

L’ampleur de la guerre et l’effondrement dynastique : étude comparative des alliances politiques, de la capacité de l’État et de la transition institutionnelle dans le royaume céleste des Taiping et la révolution de 1911 (1851-1912) | Manuscrit de recherche complet, version 2.0 — recherches de fond sur la révolution de 1911 ; cette question la cite (https://freechina.live/?p=20110)

Traduit du texte original en chinois simplifié (publié le 2026-10-24).

← Retour à l’index des quarante questions (https://freechina.live/fr/governance-public-policy/third-republic-governance-blueprints/roc-history-constitutional-reconstruction/)

Aussi disponible en : 简体中文 (https://freechina.live/%e7%ae%80%e4%bd%93%e4%b8%ad%e6%96%87-simplified-chinese/%e4%b8%ad%e5%8d%8e%e6%b0%91%e5%9b%bd%e6%88%90%e7%ab%8b%e7%9a%84%e7%9c%9f%e6%ad%a3%e5%8e%86%e5%8f%b2%e6%84%8f%e4%b9%89%e6%98%af%e4%bb%80%e4%b9%88%ef%bc%9f/) · English (https://freechina.live/english/what-is-the-true-historical-significance-of-the-founding-of-the-republic-of-china/) · 繁體中文 (https://freechina.live/繁體中文-traditional-chinese/中華民國建國的真正歷史意義何在？/) · Deutsch (https://freechina.live/deutsch/was-ist-die-wahre-historische-bedeutung-der-grundung-der-republik-china/) · Español (https://freechina.live/espanol/cual-es-el-verdadero-significado-historico-de-la-fundacion-de-la-republica-de-china/)